

Bonnes affaires : plus de 2 400 annonces

Pages 49 à 55

LE JOURNAL
DE L'ILE

*Volcan : les concentrations de dioxyde de soufre
dix fois supérieures à la normale*

Le brouillard éclairci

Pages 10 et 11

Le "smog volcanique" : curiosité péi

Le phénomène est exactement le même que celui observé dans la capitale britannique. Sauf que le brouillard fuméux qui a enveloppé l'île dimanche n'est pas lié à la pollution, mais bien au volcan.

Un nouveau terme pourrait être intégré dans la prochaine édition du Larousse : le "smog volcanique", phénomène observé en fin de semaine dernière, et particulièrement dimanche, sur l'ensemble de l'île. Cet épais brouillard de pollution, aux reflets gris-bleu, s'est bien formé suite aux dégazages de la Fournaise et aux cendres volcaniques produites par la dernière éruption. Le "smog", qui plonge régulièrement la capitale britannique dans le brouillard, est déjà une contraction de "smoke" (fumée en anglais), et de "fog" (brouillard en anglais).

LES SITTES INDUSTRIELS ET SAINT-DENIS SUIVIS

La masse qui s'est formée au-dessus de nos têtes ces derniers jours est l'illustration parfaite de ce phénomène. Sauf que chez nous, la fumée n'était pas d'origine industrielle ou automobile comme c'est le cas dans les grandes cités européennes ou américaines, mais effectivement d'origine volcanique. La fumée du volcan et les cendres de l'éruption ont entraîné des concentrations très importantes de dioxyde de soufre et de particules fines dans l'atmosphère, que l'humidité ambiante et l'absence de vent ont fixés dans l'atmosphère. A titre d'exemple, dimanche à Saint-Denis, l'Observatoire réunionnais de l'air a enregistré des concentrations en dioxyde de soufre environ plus de dix fois supérieures à

une journée ordinaire. Le dimanche précédent (20 février), la concentration en dioxyde de soufre n'excédait pas les 10 microgrammes/m³/heure.

Ce dimanche, dans la matinée, la concentration en SO₂ a explosé, dépassant les 100 microgrammes/m³/heure. Idem à Saint-Denis, où la teneur moyenne en SO₂ dans l'atmosphère est inférieure à 5 microgrammes/m³/heures un jour ordinaire. Or, dimanche dernier, la concentration en SO₂ a dépassé la barre des 30 microgrammes/m³/heure, et frôlé les 40 microgrammes/m³/heure... Les Réunionnais ont donc bien inhalé le soufre du volcan. Hélas, l'Observatoire réunionnais de l'air n'a pu observer les concentrations de polluants dans les secteurs plus proches du volcan, ni dans les Hauts ou dans les cirques, où le brouillard volcanique semblait encore plus dense. Etroitement dépendantes des financements des collectivités publiques et des entreprises polluantes, l'ORA ne dispose ses stations qu'aux endroits où il y a une obligation légale de surveillance de l'air : c'est à dire sur la plupart des sites industriels et les villes où la population est supérieure à 100 000 habitants. Les zones du Port, de la Possession, mais aussi Saint-Denis sont donc largement suivies, mais seule une volonté politique forte, financée par l'appui, permettra d'étudier la qualité de l'air aux abords du volcan. Les émanations du plus gros pollueur de l'île, la Fournaise, sont donc encore totalement méconnues. L'épisode de "smog volcanique", qui a surpris tout le monde, aura peut-être pour effet de sortir les élus du brouillard, et de les inciter à mettre la main au portefeuille. Benjamin Wright

Des conditions météorologiques défavorables

C'est bel et bien le Piton de la Fournaise qui est en grande partie responsable de la brume dans laquelle notre île a été plongée tout au long du week-end. Le phénomène a été accentué par la présence d'un air fortement chargé de fines gouttelettes d'eau.

Les météorologues le qualifient de marais barométrique. C'est la situation qui a prévalu au-dessus de nos têtes tout au long du week-end et qui a piégé dans le ciel de notre île les panaches de fumée s'échappant du Piton de la Fournaise.

DANS LE "MARAIS" JUSQU'À MERCREDI

Un marais barométrique est une zone du globe où la pression atmosphérique varie peu ou pas du tout sur une période assez variable de un à cinq jours en général. Le vent y est calme voire variable faible. On observe ce type de situation le plus souvent au niveau de l'Équateur. Sous les tropiques comme à la Réunion les marais

se retrouvent le plus souvent pendant cette saison lorsque les anticyclones faiblissent. Telle était la situation météorologique au-dessus de notre île au cours du dernier week-end au moment même où le Pi-

ton de la Fournaise déployait une activité soutenue. "Le voile qui s'est installé sur l'ensemble de l'île au cours du week-end est la conjugaison d'une part des panaches de fumée émis par le

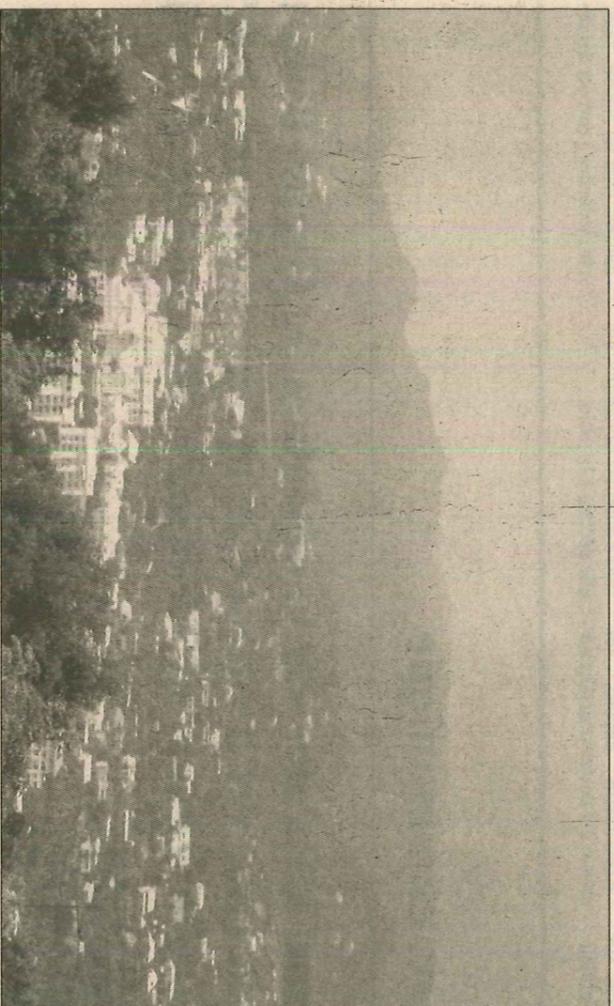
volcan et de la présence en abondance de fines gouttelettes d'eau dans l'atmosphère, explique Jacques Ecommier, chef prévisionniste à la station de Météo France. L'absence de vent a piégé au-dessus de la

Réunion les vapeurs du volcan qui n'ont pas été dispersées sur l'océan. La visibilité qui est à Giliot de l'ordre de 30 km est tombée à 10 km". Les conditions météo calmes ont par ailleurs favorisé le phé-

nomène brise de mer - brise de terre. Lorsque le soleil réchauffe la terre durant le jour, le réchauffement se fait rapidement sur la terre et très lentement à la surface de l'eau. Un gradient de pression et de température s'établit entre les deux zones. Sur la terre une basse pression locale se forme et l'air s'écoule ainsi de l'océan vers l'intérieur des terres. C'est la brise de mer. Ce déplacement d'air se produit car l'air chaud en montant au-dessus des terres provoque une baisse de pression.

L'air de la mer s'amène alors sur les terres afin de combler ce manque d'air. La nuit c'est le phénomène inverse qui se produit. Ce va-et-vient a contribué à faire stagner au-dessus de la Réunion les émanations du Piton de la Fournaise. La situation a commencé à s'améliorer très lentement hier. Mais, selon les prévisionnistes de Météo France nous ne devrions pas sortir du marais barométrique avant mercredi.

Alain Dupuis



"Le voile qui s'est installé sur l'ensemble de l'île au cours du week-end est la conjugaison d'une part des panaches de fumée émis par le volcan et de la présence en abondance de fines gouttelettes d'eau dans l'atmosphère, explique Jacques Ecommier.

1. DEGAZAGES DU VOLCAN
D'importantes quantités de dioxyde de soufre sont rejetées dans l'atmosphère

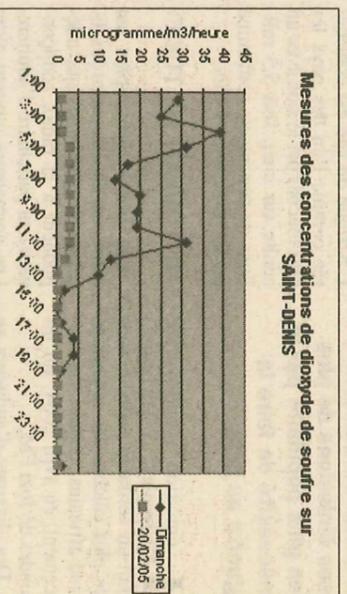
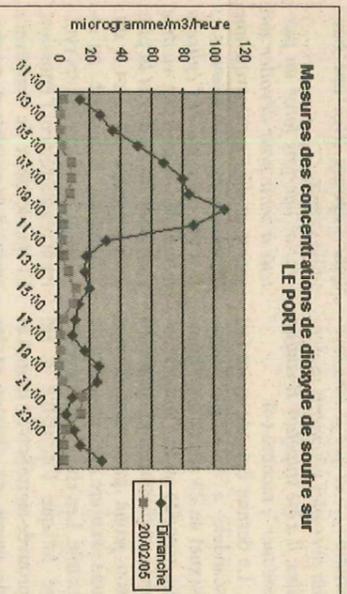
2. CENDRES VOLCANIQUES
Le volcan dévasté tout sur son passage et des particules très fines se concentrent dans l'air

3. TRÈS FORTE HUMIDITÉ
Des gouttelettes d'eau en suspension dans l'atmosphère accentuent le phénomène

4. MARAIS BAROMETRIQUE
L'absence de vent empêche la dispersion des particules polluantes

5. SMOG VOLCANIQUE
La conjugaison de ces facteurs a créé ce brouillard épais qui a recouvert l'île dimanche

Infographie Alain Ruans



L'Observatoire de l'air a comparé les concentrations en dioxyde de soufre de dimanche dernier où les brouillards volcaniques ont été observés, et le dimanche précédent, journée ordinaire.